

Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique

Institut National de
Recherche et d'Action
Pédagogique



CONAKRY

Programme des Nations
Unies pour l'Enfance



UNICEF

GUIDE PEDAGOGIQUE
Sur l'hygiène, la santé et l'environnement
A l'intention des enseignants du primaire

Conakry, Mai 2010

Table de matières

Introduction	4
Objectifs	5
Les objectifs visés par ce guide sont:	5
I-LES MALADIES LIEES A L'EAU ET A L'ASSAINISSEMENT	5
1- Les maladies diarrhéiques (choléra, dysenterie...)	5
2. Les infections causées par les vers	5
3. Les maladies transmises par les insectes	6
II. PREVENTION DES MALADIES LIEES A L'EAU ET A L'ASSAINISSEMENT	6
1. L'hygiène autour des points d'eau	7
2- L'hygiène dans la chaîne de l'eau	7
3- Elimination correcte du péril fécal	7
4. Respect des règles élémentaires d'hygiène	8
II - METHODES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT	10
2.1 Les méthodes d'enseignement	10
Définition d'une méthode	10
Typologie des méthodes	10
3.1 Le travail de groupe ou d'équipe :	11
3.2. La clarification des valeurs	11
3.3- Le Brainstorming : de brain = cerveau et strom = tempête	11
3.4- La discussion libre et la discussion dirigée	12
3. 5- Le Panel ou (Table ronde)	13
3. 6- Le jeu de rôle et de simulation :	14
3- 9- La visite	16
III- L'EVALUATION	17
INTRODUCTION	17
Notion d'évaluation	17

Les Instruments d'évaluation	18
Questions à réponses choisies.....	18
Questions à réponses construites.....	18
Situation/Problème.....	18
L'Observation directe, le recueil de témoignage.....	18
BIBLIOGRAPHIE	20

Introduction

Le milieu scolaire peut nuire à la santé et à la nutrition des élèves, lorsque celui-ci est mal sain. Le non respect de l'hygiène corporelle, vestimentaire, alimentaire, l'insalubrité du milieu ou l'absence d'ouvrages d'assainissement entraîne des risques sanitaires qui pourraient être évités.

Tout enfant a le droit de grandir dans un environnement sain, à la maison, à l'école ou dans son quartier/village.

Avec des installations fiables, l'école peut donner plus de force aux arguments en faveur de la santé et de l'hygiène et servir d'exemple à la fois pour les élèves et pour la communauté.

L'éducation à l'hygiène, à la santé et à l'environnement doit aider les élèves à développer les connaissances, les attitudes et les comportements nécessaires à l'amélioration de leur hygiène personnelle et de leur cadre de vie.

L'école à elle seule ne peut pas garantir la santé de l'élève, mais ne doit certainement pas l'empirer. Dans le but d'obtenir de meilleurs résultats, il est nécessaire de développer la collaboration entre l'école et la communauté d'une part et l'école et les organismes de développement d'autre part. A travers l'école, il est nécessaire de jeter les bases d'une solution durable au problème d'hygiène et de santé car les élèves sont de puissants messagers auprès de leurs familles.

Ce guide est un soutien aux enseignants dans le choix d'une approche appropriée en leur proposant des techniques pédagogiques à utiliser. Cependant, il ne se substitue pas au programme et aux autres moyens didactiques officiels. Il n'est non plus pas la voie unique pour traiter ce sujet à l'école. Il reviendra à chaque enseignant d'utiliser ce guide tout en s'appuyant sur d'autres documents ou d'autres initiatives pour sensibiliser et motiver son public.

Toutes remarques ou suggestions sont les bienvenues afin que ce document mis à la disposition de l'école Guinéenne soit plus performant.

Les auteurs

Objectifs

Les objectifs visés par ce guide sont:

- Amener les enseignants à comprendre les enjeux du problème posé par l'eau, l'hygiène et l'assainissement à l'école;
- Amener les enseignants à développer des stratégies en classe et en dehors de la classe permettant aux apprenants d'adopter un comportement favorable à une bonne santé physique et mentale;
- Amener les enseignants à trouver des stratégies pour une bonne collaboration entre l'école et la communauté.

I-LES MALADIES LIEES A L'EAU ET A L'ASSAINISSEMENT

La connaissance des maladies liées à l'hygiène, à l'eau et à l'assainissement est indispensable pour développer chez les enfants des comportements qui leur permettent d'éviter la transmission de ces maladies. Les élèves doivent acquérir des compétences nécessaires pour adopter de nouveaux comportements, suivre des règles qui garantissent un environnement sain. Aussi ils doivent encourager les collègues déscolarisés et non scolarisés à changer les habitudes malsaines.

Les maladies liées à l'eau et à l'assainissement peuvent être contractées par l'eau de boisson ou par des agents vecteurs dont la vie est favorisée par les eaux souillées.

1- *Les maladies diarrhéiques (choléra, dysenterie...)*

Quand une personne boit de l'eau polluée, elle tombe malade. La personne peut avoir mal au ventre, elle peut vomir et le plus souvent, elle a la diarrhée. De toutes ces maladies, le choléra est le plus grave. Il rend les gens faibles et provoque la déshydratation due à la perte d'eau dans le corps. Une déshydratation grave peut provoquer la mort surtout chez les enfants et les personnes sous-alimentées. L'infection est transmise par l'ingestion des fèces des personnes infectées.

Il existe plusieurs modes d'ingestion des fèces :

- La consommation de l'eau ou des aliments contaminés
- La transmission par les mains sales.

Les enfants sont exposés à ce genre de contamination. Lorsque les mains ne sont pas lavées au savon après défécation, de petites particules de fèces peuvent se coller aux doigts et sous les ongles et être ingérées lorsque les mains sont introduites dans la bouche. Des mains sales peuvent également contaminer les ustensiles de cuisine et la nourriture. La contamination se fait également à travers les insectes comme les mouches et les cafards. Ces insectes se nourrissent de matières fécales et d'aliments, répandant ainsi des microbes avec leurs pattes.

2. *Les infections causées par les vers*

Les conséquences des infections par les vers sur la santé sont souvent sous-estimées car l'effet clinique est rarement aigu et la gravité de la maladie est liée au nombre de vers et non seulement à la présence de l'infection. Le nombre de vers dépend du nombre de fois qu'une personne est infectée car la plupart des vers ne se multiplient pas dans le corps humain. Des expositions continues et des réinfections de soi-même sont des facteurs déterminants en ce qui concerne la charge totale de vers qu'une personne peut avoir.

Le problème rencontré avec les vers est que certains d'entre eux sont invisibles à l'œil nu et on ne peut évaluer leur ampleur dans l'organisme.

- **Infections de vers avec un hôte intermédiaire aquatique**

Le ver le plus important dans cette catégorie est le schistosome (bilharziose) qui se rencontre surtout en Guinée Forestière. Les vers vivent dans le système sanguin d'un hôte. Les œufs sont excrétés dans les fèces ou les urines selon le type de schistosomiase.

Une fois dans l'eau, les œufs se développent en larves qui pénètrent rapidement, au contact de la peau de l'homme qui devient ainsi infecté.

- **infections par des vers avec un hôte intermédiaire terrestre.**

Il existe plusieurs types de vers capables de provoquer des infections intestinales parmi lesquels il convient de citer : l'ascaris, l'ankylostome, le trichomonas, les amibes, le ténia...

3. Les maladies transmises par les insectes

Les maladies transmises par les insectes (paludisme, onchocercose...) constituent un problème réel de santé publique. Le paludisme est la première cause de morbidité et de mortalité des enfants de moins de 5 ans en Guinée.

L'infection est principalement transmise par l'insecte (l'anophèle) qui se développe dans l'eau stagnante polluée (caniveaux bouchés, fosses septiques mal entretenues, latrines à fosses contenant de l'eau, flaques d'eau stagnantes, etc....). Le moustique injecte des larves infectieuses dans le corps humain provoquant ainsi le paludisme.

Récapitulatif des maladies liées à l'eau

Les maladies infectieuses et parasitaires sont associées à l'eau de trois manières :

- **Les maladies apportées par l'eau**

Ce sont : la dysenterie, le choléra, la fièvre typhoïde, l'hépatite virale A, la poliomyélite et les maladies diarrhéiques. Ces maladies sont contractées en buvant de l'eau contaminée par les matières fécales (humaines ou animales), en consommant des aliments lavés avec de l'eau contaminée, en se lavant les mains ou en lavant la vaisselle avec de l'eau contaminée.

- **Les maladies transmises par des vecteurs qui vivent ou se reproduisent dans l'eau**

On distingue les parasitoses (dracunculose, bilharziose) transmises par un vecteur qui vit dans l'eau (filare, vers parasites), des maladies transmises par des insectes qui se reproduisent dans l'eau ou piquent près de l'eau (paludisme, fièvre jaune, onchocercose).

- **Les maladies causées par l'insuffisance d'hygiène**

Infections de l'intestin ou de la peau comme la gale, maladies ophtalmologiques. Ces maladies peuvent être éliminées par une augmentation de la quantité d'eau saine disponible.

II. PREVENTION DES MALADIES LIEES A L'EAU ET A L'ASSAINISSEMENT

La prévention des maladies liées à l'eau et à l'assainissement passe par :

- L'hygiène autour des points d'eau ;

- L'hygiène dans la chaîne de l'eau (puisage, transport, stockage et utilisation) ;
- L'élimination correcte des excréments ;
- Le respect des règles élémentaires d'hygiène.

Ce sont ces éléments fondamentaux que les enseignants et les élèves doivent savoir appliquer.

1. L'hygiène autour des points d'eau

Les points d'eau modernes, pour fournir une eau potable, doivent être entourés de mesures d'hygiène parmi lesquelles on peut citer :

- La propreté autour du point d'eau et de son entourage ;
- Le non-port de chaussure à l'intérieur de la clôture, et pendant le pompage ;
- La non-stagnation de l'eau sur et autour du point d'eau ;
- La non-implantation de latrines à proximité (minimum 30 m) et à l'amont du point d'eau ;
- La clôture avec porte et le tapis de gravier.

2- L'hygiène dans la chaîne de l'eau

Il ne suffit malheureusement pas d'un point d'eau moderne, comme le forage, pour être sûr que l'eau consommée à la maison est potable et ne peut causer des maladies.

Une étude a prouvé que, dans la plupart des foyers, l'eau consommée à la maison était souillée même si elle provenait du forage.

Cela signifie donc que, du forage à la maison, l'eau peut être salie. En effet, de nombreuses situations peuvent être à l'origine de cette contamination :

- Récipients de puisage ou de stockage non couverts : les mouches ou autres vecteurs (feuilles,...) transportant microbes et excréta se posent sur l'eau et la contaminent ;
- Récipients de puisage et de stockage sales : les saletés dans le récipient avant le puisage contaminent l'eau ;
- Gobelet sale pour consommer ;
- Utilisateur qui trempe ses mains sales dans la jarre au moment de consommer ;
- Utilisateur qui boit au-dessus de la jarre, crachats et microbes retombent dans l'eau et la souillent.

Il convient donc de prendre les mesures suivantes :

- Puiser avec un récipient propre lavé à l'eau et au savon, de préférence un bidon ;
- Fermer le récipient pendant le transport ;
- Stocker l'eau dans un récipient propre lavé à l'eau et au savon ;
- Couvrir le récipient de stockage ;
- Le garder hors de portée des petits enfants qui pourraient involontairement souiller l'eau ;
- Avoir des gobelets toujours propres ;
- Changer l'eau tous les jours et nettoyer le récipient à l'eau et au savon.

3- Elimination correcte du péril fécal

La défécation dans ou près des cours d'eau, dans les jardins et sur les flancs de montagnes pollue directement l'eau ou les récoltes. Il en résulte un risque réel de santé publique lorsque l'eau est utilisée pour la boisson et/ou les récoltes consommées crues ou mal cuites. Dans plusieurs communautés de Guinée, il y a peu ou pas de latrines. Il est alors difficile de ne pas être en contact avec le péril

fécal qui se dissémine partout soit en le piétinant, soit par les animaux domestiques, soit à travers les enfants qui jouent sur le sol, etc.

La meilleure façon d'éliminer correctement les selles est de construire, d'utiliser (ou de faire utiliser par tout le monde y compris les enfants) et d'entretenir les latrines. Les populations ont des degrés de motivation très variés pour la construction des latrines selon leur culture, leur revenu familial et leur milieu de vie. En général, cette motivation se justifie par:

- L'amélioration des conditions de santé, qui constitue un facteur de motivation au niveau des populations connaissant les maladies liées à l'assainissement, leur mode de transmission et les méthodes de prévention.
- La commodité : il est plus convenable d'aller aux toilettes à côté de la maison d'habitation. Ainsi les contraintes de distances, de pluies, d'obscurité, de morsures de serpents ou autres animaux sauvages sont levées.

Pour prévenir les maladies liées à l'eau et particulièrement le danger de contamination par le péril fécal, il faut donc absolument construire les latrines, barrière la plus efficace contre le péril fécal. Il faudra ensuite prendre soin de l'utilisation et de l'entretien de ces latrines.

Une autre barrière est le lavage des mains à l'eau et au savon après la défécation et avant de manger. Le savon avec ses propriétés désinfectantes permet de barrer la route à la contamination par les excréta qui peuvent se trouver sur les mains.

4. Respect des règles élémentaires d'hygiène

La pratique d'une bonne hygiène personnelle est nécessaire pour rompre le cycle de transmission de nombreuses maladies infectieuses. Une quantité suffisante d'eau est essentielle à la pratique d'une bonne hygiène personnelle.

En règle générale, la livraison de quantités suffisantes d'eau à une population vivant dans des conditions de promiscuité a un plus grand effet positif global que la livraison de petites quantités d'eau pure. C'est pourquoi, il faut trouver des sources d'eau potable, sinon, informer et sensibiliser les populations sur les procédés de désinfection.

Le minimum de comportements à adopter dans le respect des normes d'hygiène se résume comme suit :

- Protéger l'eau du point d'eau ;
- Protéger l'eau pendant le puisage, le transport et le stockage en utilisant des récipients bien propres et couverts ;
- Eviter de mettre les mains dans l'eau de boisson ;
- Se laver les mains au savon aux moments critiques (avant- et après le manger, après les selles...);
- Utiliser des récipients bien propres pour boire ;
- Couvrir les aliments pour éviter que les mouches (entre autres) ne s'y déposent;
- Eviter de marcher pieds nus.

La diminution des risques de maladies liées à l'eau et l'accès à une meilleure santé passe par le respect de règles élémentaires d'hygiène. Souvent dans les communautés, ces règles ne sont pas respectées, soit par méconnaissance soit par négligence.

C'est pourquoi il est nécessaire de chercher à améliorer les comportements de ces populations en les amenant à comprendre l'importance du respect des règles d'hygiène pour leur santé.

II - METHODES ET TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT

2.1 Les méthodes d'enseignement

Il n'y a pas de méthodes universelles d'enseignement à toutes les situations d'apprentissage. De multiples facteurs tels que les objectifs à atteindre, le nombre et l'âge des élèves, le matériel disponible, l'environnement dans lequel s'accomplit la tâche, interagissent et déterminent le choix de telle ou telle méthode d'enseignement.

Définition d'une méthode

Pour De Ketele (1989 P.125), une méthode pédagogique est un ensemble structuré de principes qui orientent la relation professeur-élève, objet d'enseignement et le choix des techniques.

Typologie des méthodes.

On peut classer les méthodes d'enseignement de diverses façons selon les axes pris en considération. Ici nous retiendrons deux grands types de méthodes qui regroupent les autres types : Ce sont les méthodes traditionnelles et les méthodes actives.

Méthodes	caractéristiques
Traditionnelles : expositive et interrogative	Ce sont des méthodes basées sur un enseignement livresque et magistral. Dans ce cas, l'enseignant donne les connaissances aux élèves qui les enregistrent. C'est le bourrage du cerveau. Même si quelques fois ces méthodes suscitent l'émulation entre les apprenants, il est à noter qu'elles ne favorisent pas l'esprit de créativité et le travail de groupe
2- Les Méthodes actives.	Ce sont des méthodes qui favorisent un enseignement de qualité car le rôle actif est dévolu à l'apprenant (élève). Dans cette perspective l'enseignant n'est qu'un facilitateur et les élèves sont les acteurs de leur propre formation. Ils s'approprient des connaissances à travers des activités de recherche, des discussions et débats autour des thèmes ou des consignes données par l'enseignant. Ces méthodes contrairement aux méthodes traditionnelles, développent l'esprit de créativité et favorisent le travail de groupe. Pour ces méthodes actives, plusieurs techniques peuvent être utilisées. Parmi elles on peut citer :

3. Les techniques d'enseignement

Une technique est un ensemble de démarches à effectuer dans un certain ordre. Les techniques découlent des méthodes qu'elles permettent d'appliquer concrètement.

3.1 Le travail de groupe ou d'équipe :

Le travail de groupe ou d'équipe se fait sur la base de la formation d'un certain nombre d'apprenants (élèves) réunis en vue de réaliser un objectif bien délimité et accepté par chacun des participants. Le travail de groupe est centré sur la réalisation en équipe d'une tâche bien précise à laquelle chaque membre est censé apporter une contribution personnelle ; l'accent est donc mis sur l'enseignement mutuel ou encore sur l'apprentissage collectif. Le travail de groupe ou d'équipe comporte un nombre de principes et de fonctions pour son animation :

Le travail de groupe ou d'équipe permet à chaque membre en abordant un sujet de partager ses idées et ses expériences en vue de l'approfondir sous différents angles. Il permet en outre à chaque membre de faire la connaissance des autres membres et d'établir avec eux des relations personnelles ou de travail.

Caractéristiques de la méthode de travail de groupe ou d'équipe.

a) Nombre de personnes :

- un modérateur ;
- deux à cinq personnes-ressources ;
- un nombre pratiquement illimité de participants.

b) Exigence de temps :

- cinq à dix minutes pour la présentation par le modérateur ;
- trois à vingt minutes (optimum de dix minutes) par les personnes-ressources ;
- éventuellement vingt à trente minutes pour permettre aux participants de poser des questions auxquelles les personnes-ressources répondent ;
- cinq à dix minutes de conclusion par le modérateur.

3.2. La clarification des valeurs

La clarification des valeurs est l'aspect le plus important pour amener les apprenants (élèves) à la libre décision et au choix. Pour amener les apprenants (élèves) à changer d'attitude et de comportement, et obtenir leur adhésion aux objectifs de la formation, il faut qu'ils sachent de quelles valeurs ils sont porteurs et quelles sont les conséquences liées aux comportements et attitudes nés de ces valeurs. La clarification des valeurs permet entre autres aux apprenants (élèves) :

3.3- Le Brainstorming : de brain = cerveau et strom = tempête

C'est un remue-méninges, une technique par laquelle un groupe tente de trouver une solution à un problème en énonçant spontanément le plus grand nombre d'idées. Cette technique fait appel à l'imagination et à la créativité des apprenants (élèves). Les conditions de réalisation du brainstorming sont les suivantes :

- a) Exposé d'ouverture qui consiste pour l'animateur à présenter au groupe de façon claire et précise le problème qui doit faire l'objet de la séance ;

- b) Fixation d'une limite de temps à la séance ;
- c) Définition des règles qui sous-tendent le brainstorming à savoir :
 - les idées sont émises sans aucun souci de restriction possible à leur mise en œuvre ultérieure ;
 - la quantité des idées émises importe plus que leur qualité ;
 - aucune idée ne doit être critiquée sous aucun prétexte à moins qu'elle ne s'écarte du sujet qui préoccupe le groupe ;
 - il faut écouter les autres et éventuellement prolonger leur pensée ;
 - l'ordre est absolument à respecter : chaque membre doit demander la parole (en levant la main par exemple) avant d'intervenir.
- d) Le dépouillement des idées émises. Celui-ci obéit à quatre principaux critères :
 - l'originalité ;
 - le réalisme ;
 - la facilité d'application ;
 - l'efficacité.

Le brainstorming se situe habituellement au début d'une activité d'enseignement, mais peut également se réaliser au cours de l'activité. C'est une technique qui favorise la participation libre des apprenants (élèves) dans le processus enseignant/apprentissage en sollicitant leur imagination et leur créativité. Dans le brainstorming, l'animateur n'émet aucune idée. Il est non directif sur le fond mais directif sur la forme. Il note tout ce qui se dit par les membres du groupe sans donner aucun signe d'approbation ou de désapprobation. Il encourage tout le monde.

Caractéristiques de la technique du brainstorming

a)- Nombre de personnes :

Un animateur, qui gère l'application de la technique
Dix à trente participants (optimum de quinze personnes).

b)- Exigence de temps : Quinze à vingt minutes

3.4- La discussion libre et la discussion dirigée

A travers une discussion libre, on vise à faire prendre conscience des phénomènes de communication interpersonnelle par exemple, discussion libre entre participants pour se connaître mutuellement, la discussion libre peut être utilisée pendant les cours magistraux, les exposés, les débats ou même pendant les discussions générales en classe. Elle constitue un moyen d'éveiller et d'animer un groupe après une période de relative inactivité. L'animateur n'est pas directif. Il se contente d'observer le groupe et de lui renvoyer son image. Le nombre de participants peut aller de dix à vingt-cinq personnes. La séance dure de dix à vingt minutes.

La discussion dirigée quant à elle consiste dans l'activité éducative en un échange dirigé entre les apprenants (élèves) d'une classe. La préparation d'une discussion dirigée obéit aux étapes suivantes :

- la clarification du thème qui doit faire l'objet de la discussion (échange de sentiments, d'informations etc.)
- la spécification et la détermination du résultat attendu (ce que le groupe doit présenter à la fin de la discussion) ;

- la formulation de question stimuli (questions motivantes) pour engager le groupe dans les différentes phases exigées pour analyse.

L'animateur est semi directif. Il rappelle les objectifs, résume éventuellement, évalue et encourage. Le nombre de participants peut aller de huit à dix ou vingt-cinq) personnes. La séance dure de dix à vingt minutes.

Caractéristiques de la technique de la discussion libre et de la discussion dirigée

a) – Nombre de personnes :

- un animateur pour gérer l'application de la technique,
- cinq à dix (optimum sept) participants par groupe :
- trois à six groupes (optimum quatre) c'est-à-dire de quinze à soixante participants.

b) - Exigence de temps :

- cinq à dix minutes pour la présentation par l'animateur ;
- dix à vingt minutes (optimum quinze minutes) pour la première phase de travail en groupe :
- dix à vingt minutes pour la lecture et le commentaire des travaux réalisés par chaque groupe :
- cinq à dix minutes pour la synthèse par l'animateur.

3. 5- Le Panel ou (Table ronde)

Le panel ou table ronde est une technique d'enseignement par la quelle un noyau de trois (3) à six (6) personnes représentant chacune un sous-groupe de participants réalise devant un auditoire, une discussion sur un thème donné devant permette de faire le point d'une question. Il y a un modérateur, les animateurs (personnes- ressources, spécialistes de la question). Les participants tout en étant présents à la discussion n'interviennent que par l'intermédiaire de leurs représentants. La technique du panel consiste à :

- délimiter la situation d'apprentissage dans laquelle s'inscrit le panel, de manière à ce qu'il y ait une situation de communication signifiante ;
- clarifier le sujet ;
- aider les apprenants (élèves) à préparer leurs participations ;
- animer le panel ou le faire animer par un apprenant (l'élève) ;
- se situer par rapport à des valeurs socio- culturelles ;
- communiquer en situation signifiante de manière à développer son habileté, à s'exprimer et à tenir compte de l'interlocuteur ;
- favoriser l'intégration du savoir, du savoir-faire et du savoir être par l'échange et la prise de conscience personnelle ;
- servir de situation d'évaluation de la communication orale ;
- éventuellement rédiger, faire rédiger une synthèse structurée et qui fasse état des positions communes et des points de divergence.

Cette technique est adaptée à la pédagogie des grands groupes. L'enseignant doit être semi directif. Les avantages du panel ou table ronde sont que « les timides osent s'exprimer par écrit. On formule mieux sa pensée quand on doit la rédiger. Il y a toujours beaucoup de messages envoyés ». La séance dure de dix à trente minutes. Le nombre de participants est pratiquement illimité.

Caractéristiques de la technique

a)- Nombre de personnes :

- un modérateur,
- trois à six (optimum : cinq) personnes-ressources,
- un nombre pratiquement illimité de participants.

c) Exigence de temps :

- cinq à dix minutes pour la présentation par le modérateur ;
- cinq à quatre-vingt minutes pour le débat entre personnes-ressources ;
- éventuellement dix à trente minutes pour les échanges avec les participants ;
- cinq à dix minutes pour la conclusion par le modérateur.

3. 6- Le jeu de rôle et de simulation :

a) Le jeu de rôle

La technique du jeu de rôle à l'avantage de partir du vécu des apprenants (élèves) de leurs expériences directes. Les participants doivent simuler des rôles aussi proches de la réalité que possible. Le principe de fonctionnement du jeu de rôle consiste à mettre en présence deux ou plusieurs protagonistes choisis parmi les apprenants (élèves). L'animateur non directif doit néanmoins insister sur la consigne essentielle qui doit caractériser la technique du jeu de rôle à savoir la spontanéité des interventions des acteurs.

La technique du jeu de rôle a pour avantages :

- de découvrir ce que les apprenants (élèves) pensent de certains aspects de leur vie ;
- de voir les perceptions qu'ils ont de leur entourage ;
- de favoriser la libre expression des apprenants (élèves) et le travail en groupe.

Les étapes du jeu de rôle sont les suivantes :

- la situation :

Elle est choisie par le maître et peut aussi être proposée par les apprenants (élèves) en fonction de leurs expériences ou des problèmes de leur milieu.

- le choix des personnes :

Le maître procède au choix des acteurs.

- le canevas :

le canevas permet de déterminer le contenu du jeu que les auteurs doivent exécuter

- la dramatisation :

La dramatisation est la mise en scène, le dialogue doit se faire en fonction du contenu retenu dans le canevas.

• L'exploitation du jeu

Les apprenants (élèves) doivent analyser les résultats du jeu et les problèmes posés.

Caractéristiques de la technique de jeu de rôle

a) Nombre de personnes

- un animateur qui gère l'application de la technique ;
- six à neuf participants qui vont jouer une scène ;
- six à vingt participants qui vont observer la scène.

b) Exigence de temps

- de quinze à vingt minutes pour la phase de préparation (présentation de la technique), présentation de la situation ou de l'incident du jeu, choix des joueurs, préparation des joueurs, consignes aux observateurs ;
- de dix à vingt minutes pour le jeu ;
- de dix à quarante minutes pour l'analyse du jeu.

b) Le Jeu de simulation

C'est une technique qui consiste à placer les apprenants dans une situation copiée sur la vie réelle et dans laquelle chacun doit déterminer sa propre ligne de conduite. Les activités de simulation peuvent être utilisées pour apporter des informations sur le vécu et le comportement dans des contextes particuliers afin d'aider les élèves à mieux se comprendre eux-mêmes et à développer l'empathie (mode de connaissance intuitive d'autrui, qui repose sur la capacité de se mettre à la place de l'autre). Elles offrent également l'occasion de mettre en pratique des comportements dans des conditions qui sont à peu près fidèle à la vie en ce sens qu'elles demandent une implication affective.

Cette technique consiste à :

- faciliter au maître et aux apprenants (élèves) la compréhension de la mesure dans laquelle ils ont intériorisé des notions et des compétences ;
- permettre aux élèves d'appliquer ce qu'ils ont appris en agissant librement au lieu d'être dirigés par le maître ;
- amener les apprenants (élèves) à analyser les effets des changements obtenus ;
- aider le maître et les apprenants (élèves) à appréhender le réel dans sa simultanéité et sa complexité.

Les activités de simulation sont généralement suivies d'une analyse (sous forme d'une discussion de toute la classe ou par petits groupes) des comportements et de leur signification. Elles sont utilisables même avec une classe à effectif important. L'application du jeu de simulation nécessite une certaine préparation matérielle (documents, maquettes, moyens de calcul, etc.). La simulation favorise le travail interdisciplinaire. L'animateur est semi directif. Le nombre de participants peut aller de dix à trente personnes.

3- 7- L'étude de cas

L'étude de cas vise à habiliter les participants (élèves) à analyser rigoureusement une situation ou un incident, à résoudre un problème et à développer des attitudes. Cette technique consiste à faire étudier par un groupe une situation vraisemblable présentée avec tous ses détails.

Quand le cas est étudié en groupe de travail, les élèves discutent entre eux à chacune des étapes en vue de trouver des réponses communes au groupe.

L'étude de cas comporte toujours 3 étapes :

- l'analyse de la situation ;
- la recherche d'une solution ;
- le choix des actions à entreprendre.

3- 8- La classe promenade

Cette technique consiste à conduire les élèves hors de la classe afin de les amener à observer et noter les éléments de la nature. Cette observation peut être libre ou s'appuyer sur une grille élaborée ensemble. La mise en commun par petits groupes suivie de la synthèse, si possible, permet d'arriver aux résultats escomptés.

Les avantages de la classe promenade :

- elle favorise la connaissance du milieu ;
- elle permet de constituer une banque de sujets d'études sur le milieu et l'environnement ;
- elle développe le sens d'observation et d'analyse

3- 9- La visite

La visite est une technique qui consiste à conduire des élèves dans un site, ou dans une entreprise donnée afin qu'ils recueillent les informations y afférentes. De retour en classe, les élèves harmonisent les informations reçues.

Les avantages de la visite :

- développe le sens de l'observation et l'attention ;
- favorise la technique de communication pour obtenir les informations ;
- élargit les champs de connaissances.

III- L'EVALUATION

INTRODUCTION

Quand on parle de l'évaluation dans le domaine scolaire, on restreint très souvent la portée de ce terme au test que les élèves passent par exemple à la fin des études. En réalité, elle comprend une foule d'activités pédagogiques, elle doit s'effectuer de façon continue et le soin de l'exercer incombe à toutes et chacune des personnes qui interviennent dans le processus de l'éducation.

Notion d'évaluation

Qu'est-ce qu'évaluer ? C'est déterminer dans quelle mesure les objectifs du programme sont atteints par les élèves. C'est donner un sens à des résultats. C'est porter un jugement de valeur sur l'acquis d'un élève à l'intérieur d'un cours...

Dans le processus d'enseignement - apprentissage, l'évaluation permet d'analyser en profondeur les difficultés des élèves et de prendre des décisions pour améliorer la qualité des acquis. Elle vise avant tout :

- à identifier les lacunes des enfants ;
- à réajuster rapidement les apprentissages ;
- à adapter l'enseignement au niveau réel des élèves ;
- à diminuer les disparités.

C'est dire que le mot évaluer est indissociable des termes diagnostiquer et améliorer. Après la mesure des acquis des élèves, il convient de les analyser en profondeur pour diagnostiquer les difficultés en procédant :

- à l'identification des erreurs ;
- au classement des erreurs selon des critères précis ;
- à la définition des hypothèses explicatives sur les ressources ou les causes des erreurs ;
- à la vérification des hypothèses ;
- à l'établissement du diagnostic ;
- à l'identification des activités de remédiation nécessaire pour chaque enfant, et la remédiation nécessaire au niveau de la classe.

La remédiation est l'étape finale de l'évaluation et sans doute la plus importante du processus « Education-Diagnostic-remédiation ». Elle vise la mise à niveau constante (individuelle et/ou collective) afin de permettre au groupe de poursuivre sans difficulté majeure les apprentissages ultérieurs. Une fois le diagnostic établi à partir des erreurs de chaque enfant, mais aussi de celle de l'ensemble de la classe, l'enseignant organise la remédiation en procédant à la détermination des grands axes en fonction des sources d'erreurs qu'il a diagnostiquées, l'identification des difficultés principales à travailler pour améliorer les acquis, l'identification de l'activité ou des activités de remédiation à exécuter (collective(s) ou différenciée(s) selon les élèves, enfin, la détermination du dispositif de remédiation.

Les Instruments d'évaluation

Nous présentons ici quelques instruments tout en rappelant que le maître doit dans ce cadre s'inscrire dans une dynamique de recherche en faisant les outils d'évaluation ou à défaut, en réadaptant certaines techniques déjà connues.

Instruments d'évaluation	Items
Questions à réponses choisies	<ul style="list-style-type: none"> • Questions à choix multiples (QCM) • Questions Vrai ou Faux (V/F) • Questions d'association : « deux listes sont présentées sur une consigne précise, on demande au répondant d'identifier le lien qui existe entre les éléments des deux listes pris deux à deux » • Questions de classification : « une liste de catégories étant donnée, on demande au répondant de classer des éléments qui lui sont fournis selon la catégorie à laquelle ils appartiennent ». <p>2. Questions à réponses</p>
Questions à réponses construites	<ul style="list-style-type: none"> • Question à compléments simples (à compléter) : « Un énoncé où il manque un mot, un symbole, où un nombre de phrase est présenté au répondant qui doit le compléter en choisissant la réponse adéquate ». • Questions ouvertes à réponse plus ou moins brève : « c'est une question directe posée au répondant qui doit construire et transcrire sa réponse ».
Situation/Problème	<ul style="list-style-type: none"> • Une situation qui comporte un problème est présentée comme stimulus auquel le répondant doit agir.
L'Echelle d'attitude	Un énoncé est proposé au répondant qui doit indiquer son degré d'accord, de désaccord, son indécision ou sa mentalité.
L'Observation directe, le recueil de témoignage	Après de la famille ou de l'ouverture du sujet, il existe des instruments que l'on pourrait aussi utiliser pour évaluer les résultats non cognitifs.

IV- Structure générale d'une fiche pédagogique

Discipline :

Classe :

Titre de la leçon :

Durée :

Matériels et produits :

Déroulement de la leçon :

- 1- Vérification des prérequis
- 2- Mise en situation
- 3- Apport notionnel
- 4- Réinvestissement
- 5- Bilan

BIBLIOGRAPHIE

1. ENDA -UNICEF. 1980. Enfant et jeunes à Dakar.
2. Hawes, H. ; Dumurgier, E. 1994. L'enfant pour l'enfant: les enfants pour la santé. New York, UNICEF.
3. Legrand, L. 1973. Pour une pédagogie fonctionnelle à l'école élémentaire. Paris, Nathan.
4. Piaget, J.; Inhelder, B. 1989. Psychologie de l'enfant. Paris, Presses universitaires de France. (Collection : «Que sais-je», no. 369.)
5. Porcher, L. ; Ferran, P. ; Blot, B. 1975. Pédagogie de l'environnement.
6. Riondet, B. 1995. Éducation au développement. Paris, Hachette Éducation.
7. Sauve, L. 1994. Pour une éducation relative à l'environnement. Paris, Eska.
8. Serri, J.P. 1977. Les activités d'éveil. Paris, Delagrave.
9. Tran Thong. 1969. La pensée scientifique d'Henri Wallon. Paris, Presses universitaires de France.
10. UNICEF. 1995. Évaluation du bulletin «école propre école verte». Conakry.
11. UNICEF. 2000. Rapport d'évaluation du programme de la trinitisation. Conakry
12. Méthodologie d'enseignement et d'évaluations des programmes révisés – manuel de formateur – 2002 – Guinée
13. Guide du Professeur de l'enseignement des disciplines et d'idéaux de la croix-rouge au premier cycle du secondaire – 2002 – Guinée
14. Guide méthodologie de l'enseignement des principes et idéaux de la croix-rouge et du croissant rouge 1995 – Guinée
15. Module de formation éducation en matière de population. 1998 – Conakry Guinée
16. L'Education Civique aujourd'hui Proposition du groupe technique Education civique. juin 1993 – Ministre de l'Education Nationale
17. Pour un enseignement dynamique et efficace –Québec – Presse de l'Université du Québec 1990
18. Sciences Humaines : Histoire, Géographie, vie économique et culturelle – Premier cycle. Direction générale de développement pédagogique, Direction de la formation générale. MEPUEC - 1995